

LA MUETTE QUI PARLE

Troisième partie de la Bande Rouge

XXXI

Renée ne s'occupait guère de ce qui se passait sur la terrasse.

Son attention était concentrée tout entière sur l'horizon de Paris.

Landreau fut donc seul à se retourner au bruit du véhicule qui roulait dans une des allées latérales de la forêt et qui ne tarda pas à déboucher sur l'esplanade.

C'était une carriole de paysan, couverte d'une bâche, montée sur deux roues et attelée d'un assez maigre cheval.

Un individu assis sur la banquette de devant fouaillait la pauvre bête qui venait de prendre cette allure accélérée que les rosses fourbus réservent pour le dernier kilomètre avant d'arriver à l'écurie.

Le spectacle d'une voiture mal suspendue n'avait rien de particulièrement intéressant et Landreau n'y aurait pas fait beaucoup d'attention.

Mais arrivée à la hauteur de l'endroit où se tenait le garde-chasse, la carriole s'arrêta et le conducteur, allongeant la tête en dehors, se mit à l'interpeller en ces termes :

" Hé ! là-bas ! par où est-ce qu'il faut passer pour aller loger au Grand Vainqueur ? "

La voix rauque qui parlait ainsi frappa Landreau bien plus que la question elle-même.

Il lui avait semblé vaguement avoir déjà entendu ce ton brusque et ces sons enroués.

Pour éclaircir ses doutes, il s'approcha et se trouva nez à nez avec le conducteur qui se baissait au même instant.

" Comment, c'est vous ! "

" Tiens ! le vieux moblot ! "

Ces deux exclamations partirent en même temps.

Pilevert et Landreau s'étaient reconnus en même temps.

" Et d'où venez-vous comme ça ? demanda le vieux serviteur.

" De Poissy et... de plus loin, dit le saltimbanque ; et ça se trouve joliment bien que je vous rencontre ici, car je cherchais après vous.

" Après moi ? répéta Landreau assez surpris, car il n'avait pas eu le temps de former avec l'hercule des relations bien intimes.

" C'est-à-dire, c'est la demoiselle que je cherche ; votre dame, quoi ! "

" Pas si haut, dit le garde-chasse ; elle est là, et il ne faut pas lui faire de surprise, avec le chagrin qu'elle a.

" Comment ! c'est elle que voilà là-bas au balcon ? reprit Pilevert en baissant la voix.

" Oui, et je vais la prévenir tout doucement.

" C'est pas la peine ; tenez seulement la bride de Cocotte une minute. "

Landreau se conforma à ce désir, assez superfu du reste, car le cheval ne paraissait avoir aucune envie de s'emporter, et l'hercule sauta à terre.

Renée, pendant ce court dialogue, n'avait pas bougé et, toujours accoudée sur la balustrade, elle restait absorbée dans sa triste rêverie.

Pilevert s'approcha d'un pas compassé et lissa galement d'un revers de main sa barbe et ses cheveux.

Il avait mis le chapeau à la main et toussait pour se donner une contenance.

" Madame ne me remet pas, articula l'hercule ; quand je dis madame, c'est mademoiselle. "

Renée ne le reconnaissait pas et il y avait à cela deux raisons :

D'abord elle ne l'avait vu que fort peu de temps après la scène de la maison de santé, et de plus, Pilevert avait modifié fortement son costume.

Il avait presque l'air d'un propriétaire campagnard avec son chapeau à larges bords, sa longue redingote marron et son pantalon de man-kin.

" Vous savez bien, reprit-il ; c'est moi qui suis venu là-haut... à Montmartre... avec votre cousin... le jour où nous vous avons délivrée. "

La figure de Renée s'éclaira subitement.

" Je vous reconnais parfaitement, monsieur, dit-elle en lui tendant la main, et je n'ai pas oublié le service que vous m'avez rendu.

" Oh ! pour ça, ce n'est pas la peine d'en parler. Et M. Roger, comment va-t-il ? " demanda l'hercule en cherchant à se donner des façons dégagées.

Le jeune fille pâlit et s'appuya à la balustrade pour ne pas tomber.

Pilevert venait de reviver, sans le vouloir, une plaie encore saignante.

" Mon cousin est parti pour Paris après que vous nous avez quittés, dit-elle avec effort, et... je ne l'ai plus revu.

" Mille trompettes ! s'écria l'hercule, serait-il encore tombé dans les pattes de ces gredins du Serpenteau ? "

" Alors leur compte sera bon et je me charge de les faire fusiller, car les troupes de Versailles viennent d'entrer dans Paris, et... "

" Dites-vous vrai ? demanda Renée avec émotion.

" Ma foi ! c'est un homme que j'ai rencontré en forêt qui m'a conté ça, et il avait bien la mine d'un communiqueux qui se sauve. "

Mademoiselle de Saint-Senier semblait être dans un état d'agitation indicible.

" Et ma petite Régine, est-ce que vous l'avez laissée à la maison ? demanda timidement le saltimbanque.

" Régine est partie aussi, murmura Renée.

" Partie ! s'écria Pilevert ! partie sans m'écouter où elle allait ! "

" Ah ! ma foi ! c'est trop fort, et je vas tout vous dire ! "

Renée le regarda avec étonnement.

Son esprit était absorbé tout entier par la nouvelle que Pilevert venait de lui donner de l'entrée des troupes dans Paris, et elle accordait une médiocre attention à un propos qui, dans tout autre moment, l'aurait vivement intéressée.

Le nom de Régine, prononcé par l'hercule, l'avait frappée moins fortement que celui de Roger.

" Que me disiez-vous, demanda-t-elle sans chercher à dissimuler son émotion, que me disiez-vous de ces ennemis politiques de M. de Saint-Senier ? "

" Les croyez-vous donc capables de... "

" Je les crois capables de tout, répondit brusquement Pilevert, même de tuer ma pauvre petite Régine, et j'ai bien peur qu'elle ne soit encore allée se fourrer dans les affaires de votre cousin. "

Le ton avec lequel cette phrase avait été dite blessa la jeune fille.

" Qui vous fait croire cela ? demanda-t-elle avec un certain air qui rappela immédiatement l'hercule au sentiment des convenances.

" Mon Dieu ! mademoiselle, dit-il en grommelant un peu, ce n'est pas pour vous offenser, mais je suis fâché tout de même que vous ayez laissé partir l'enfant.

" Je déplore son départ autant que vous, mais il n'a pas dépendu de moi de le retenir. Elle a quitté le château un soir sans me prévenir ; j'ai fait faire des recherches dans tout le pays, et personne n'a pu me donner de ses nouvelles.

" Pardon, excuse, mademoiselle, mais c'était-il avant ou après que votre cousin parte pour Paris ? "

" L'avant-veille du jour où il a quitté Saint-Senier.

" C'est bien ça, dit Pilevert entre ses dents.

" Expliquez-vous, je vous prie, commanda la jeune fille.

" Eh ! mille trompettes, c'est bien simple, elle en tient pour lui, voilà tout. "

Renée se sentit frappée au cœur par cette révélation brutale.

Elle avait déjà eu quelquefois la pensée que les actions de Régine étaient inspirées par un sentiment plus tendre que le dévouement, mais elle avait toujours écarté ce soupçon.

Il lui répugnait trop de voir une rivale dans la courageuse compagne qui avait sauvé Roger, et le mot de ce grossier saltimbanque l'offensait comme une injure.

Mais en même temps ses défiances de femme qui aime s'éveillaient malgré elle.

" Je veux savoir l'histoire de cette jeune fille, dit-elle d'une voix émue.

" Et moi, je ne demande pas mieux que de vous raconter tout ce que j'en sais.

" Ça serait même déjà fait si vous ne m'aviez pas interrompu tout à l'heure pour me parler de ces gneux du Serpenteau.

" Je vous écoute maintenant.

" C'est que ça pourra bien être long, et Cocotte n'a pas encore mangé l'avoine.

" Parlez, vous dis-je ! s'écria Renée avec une fermeté qui coupa court aux objections de Pilevert.

" Après tout, je peux abrégier, murmura l'hercule.

" Faut donc vous dire, mademoiselle, que dans mon métier j'ai couru un peu partout.

" Il y a de ça quinze mois à peu près, je revenais de Californie où j'avais ramassé tout juste de quoi m'acheter une carriole et un cheval, et je faisais les foires dans le midi avec ce grand imbécile d'Alcindor que j'avais ramassé sur le pavé de Toulouse. "

Renée avait bien de la peine à dissimuler son impatience, et Pilevert, qui s'en aperçut, quitta les préambules pour arriver à la partie intéressante de la narration.

" V'là donc qu'un jour ou plutôt qu'un soir, sur la route de Bazas à Bordeaux, en pleine lande, je vois une fille qui était assise sur le bord d'un fossé et qui pleurait.

" Je descends ; je lui demande ce qu'elle a ; pas de réponse ; seulement elle me fait signe qu'elle n'entend pas et qu'elle est muette.

" Je lui montre la carriole, comme pour lui dire que je voulais l'emmener.

" Elle monte sans se faire prier, et nous roulons.

" Là-dessus, elle tire de sa poche une ardoise et elle se met à écrire un tas de belles choses ; comme quoi elle était seule au monde, qu'elle savait dire la bonne aventure, et que, si je voulais, elle travaillerait dans la baraque pour le public, à condition que je la nourrirais et que je ne lui ferais jamais de questions sur ses parents.

" C'est étrange, murmura Renée.

" Ça me paraissait un peu drôle, mais j'avais justement besoin d'une femme pour varier les exercices, et la petite n'allait très-bien.

" C'est pour vous dire que je l'engageai et que je ne fis pas une mauvaise affaire. Trois jours après qu'elle avait commencé à faire ses tours de cartes et à lire dans la main des badauds, la recette avait déjà doublé.

" Et gentille ! et sage ! et une éducation ! fallait voir ! "

" Pas moyen de lui faire dire un mot là-dessus. Quand je lui écrivais quelque chose comme ça sur son ardoise, elle prenait le crayon des mains, et elle savait bien me menacer de partir et de me planter là.

" Quoi ! pendant un an, vous avez voyagé avec cette jeune fille et vous n'avez rien pu découvrir sur son passé ! s'écria mademoiselle de Saint-Senier. Vous ne savez ni qui elle est ni d'où elle vient ! "

" Je crois que je m'en doute depuis hier, " répondit Pilevert d'un air mystérieux.

XXXII

" Expliquez-vous plus clairement, " dit Renée d'un ton assez sec.

Pilevert ne se pressa point de répondre. On aurait dit qu'il regretta d'en avoir tant dit.

" Mon Dieu ! mademoiselle, reprit-il avec une certaine hésitation, quand je dis que je me doute de l'histoire de Régine, ça ne veut pas dire que je suis sûr de la savoir.

" Mais, enfin, quelles raisons avez-vous de parler ainsi ? "

" Des raisons écrites, mademoiselle.

" Je ne comprends pas.

" C'est que j'ai trouvé des papiers où il est question d'elle.

" Des papiers ! "

" Oui ; et même que j'aurais mieux aimé trouver autre chose. "

L'étonnement de Renée était à son comble. Elle en arrivait à se demander si le saltimbanque n'avait pas perdu la tête, car ces propos incohérents ne lui apprenaient rien de précis sur un sujet qui l'intéressait beaucoup, depuis que Pilevert avait fait allusion à la passion de Régine pour Roger de Saint-Senier.

De plus, elle éprouvait une certaine répugnance à prolonger une conversation aussi intime dans un lieu banal.

Les regards que lui lançait le fidèle Landreau semblaient exprimer le même sentiment.

Esclave de sa consigne, même en dehors du service, le garde-chasse n'avait pas quitté sa faction auprès de Cocotte ; mais il toussait d'une façon significative.

La nuit tombait, et les promeneurs désertaient la terrasse.

Deux ou trois gardes, vêtus de la capote longue et coiffés du képi à bande blanche, circulaient en observant du coin de l'œil cette carriole arrêtée au milieu du chemin.

En ces jours critiques, tout ce qui était insolite était suspect, et un homme de la tournure de Pilevert devait forcément attirer l'attention en causant avec mademoiselle de Saint-Senier.

En effet, quelque simple que fût la toilette de Renée, personne ne pouvait se méprendre sur sa véritable condition sociale.

" Monsieur, dit-elle avec un air de dignité qui fit rentrer l'hercule en lui-même, si vous avez des communications à me faire, je les recevrai chez moi, ce soir, rue de Noailles, 97. "

Pilevert, interloqué, recula de deux pas, exécuta la gissade, qui constitue le salut traditionnel des saltimbanques, et murmura cette phrase embarrassée :

" Ma foi ! je ne demande pas mieux, parce que, voyez-vous ! Cocotte... elle ne vaut pas Bradamante, mais c'est une bonne bête tout de même, et, quand je l'aurai vue manger son avoine au Grand Vainqueur, je serai plus à mon aise pour vous conter mon histoire. "

Le nom de l'auberge arriva aux oreilles de Landreau, qui s'empressa de prendre la parole.

" Faites le tour en dehors de la grille du parc, cria-t-il à l'hercule, et puis vous prendrez la rue de Pontoise jusqu'à la place de l'Eglise, et, une fois que vous serez là, tout le monde vous indiquera le chemin.

" Merci, vieux moblot, dit Pilevert en grimant dans sa carriole ; avant une heure d'ici, je serai chez vous. "

Il sangla un vigoureux coup de fouet à sa jument qui prit un trot allongé, et l'équipage disparut sous les arbres.

Landreau se rapprocha de sa maîtresse et fut frappé de l'expression de son visage.

L'air de tristesse qui le voilait avait fait place à une animation singulière.

" Rentrons, " dit-elle vivement.

Le garde-chasse avait assez de tact pour comprendre que toute réflexion serait inutile et toute question indiscrète.

Il se contenta de suivre silencieusement Renée qui s'acheminait à travers les quinconces.

La rue de Noailles touchait presque le parc, et ils arrivèrent en quelques minutes devant le pavillon que mademoiselle de Saint-Senier y avait loué.

C'était une de ces coquettes constructions modernes que les architectes bâtissent aux environs de Paris pour les villégiatures d'été.

Deux étages, un jardin anglais en miniature, avec une serre dans le fond et des communs qui s'accrochaient par une rue déserte, constituaient l'ensemble assez réduit de l'habitation.

Quand Renée avait pris le parti de quitter le château de Saint-Senier pour se rapprocher de Paris, elle n'avait emmené avec elle que son vieux serviteur Landreau, et une seule femme de chambre.

A peine rentrée de la promenade, qui avait fini d'une façon si inattendue, la jeune fille s'établit dans la serre où elle avait pris l'habitude de finir la soirée.

Landreau reçut l'ordre d'introduire Pilevert aussitôt qu'il se présenterait, et l'hercule eut le bon goût de ne pas se faire attendre.

L'heure qu'il devait consacrer à sa réfection et à celle de Cocotte n'était pas encore écoulée, qu'il sonnait à la porte de la maison de la rue de Noailles.

Il fit son entrée dans la serre d'un certain air mystérieux, qui s'accordait à merveille avec le carrick à trois collets dont il s'était affublé.

Ce vêtement, couleur de muraille, semblait cacher un objet que le saltimbanque serrait précieusement sous son bras.

Après force salutations, maître Antoine ouvrit son manteau et déposa sur la table à ouvrage de mademoiselle de Saint-Senier un coffret de forme allongée.

" L'histoire de Régine est là-dedans, " dit-il sans autre préambule.

Renée regardait avec stupéfaction la singulière pièce de conviction que Pilevert lui apportait.

C'était une boîte en bois des îles, ornée de coins en acier ouvragé.

Elle avait beaucoup souffert dans sa solidité, soit par l'injure du temps, soit par l'action prolongée de l'humidité.

Les fermoirs se rouillaient et les airs semblaient à moitié pourris.

Quant à la serrure, elle avait évidemment été forcée, car Pilevert n'eut qu'à soulever le couvercle pour l'ouvrir.

" Voyez et lisez, mademoiselle, " dit l'hercule d'un air important.

En toute autre circonstance, mademoiselle de Saint-Senier aurait certainement fait des questions avant de se livrer à l'examen du contenu de la cassette.

L'émotion qui s'était emparée d'elle l'empêcha d'hésiter.

Elle se pencha sur le coffret ouvert, et sa main tremblante en tira d'abord un portrait.

C'était une miniature entourée d'un cadre ovale.

" Elle ! s'écria Renée.

" Tiens ! vous l'avez reconnue tout de suite ! s'écria naïvement Pilevert ; moi, je ne m'en serais pas douté avant d'avoir lu les papiers. "

En effet, le portrait était celui d'une petite fille de huit à dix ans, et il fallait avoir étudié la figure de Régine pour retrouver ses traits dans cet image enfantine.

Et cependant, en y regardant avec attention, le doute n'était pas possible.

Les yeux surtout avaient une expression à laquelle on ne pouvait pas se tromper.

Mademoiselle de Saint-Senier était restée immobile et muette.

On aurait dit qu'elle craignait d'aller plus avant dans la découverte de ce mystère.

" Lisez ! lisez ! vous allez en voir de drôles ! " dit l'hercule en montrant la couche de parchemins qui garnissait le fond de la cassette.

Renée en prit un et le déploya d'une main tremblante.

C'était une lettre écrite sur un papier grossier et jauni par le temps.

" Régine, ma fille chérie ! " lut la fiancée de Roger d'une voix émue.

" Hein ! quand je vous disais qu'il était question là-dedans de ma petite muette ! grommela Pilevert.

" Tu es encore une enfant, continua Renée, mais je suis sûr que tu n'as pas oublié ton père.

" Le jour où je t'ai serrée contre mon cœur sur le quai de Bordeaux, avant de monter sur ce grand navire qui allait m'emmener au Mexique, je ne savais pas que je ne devais pas te revoir.

" Dieu en a décidé autrement.

" Je suis entre les mains des ennemis de la France ; ils m'ont condamné à mort, et, demain matin, je tomberai sous leurs balles en te donnant ma dernière pensée.

" Ta pauvre mère était morte en te mettant au monde, et tu vas être seule dans la vie. Il faut donc que je te parle comme si tu avais déjà la raison d'une jeune fille.

" Les dames auxquelles je t'ai confiée avant mon départ ont reçu le prix de ton éducation pour trois ans. J'espère qu'elles voudront bien se charger de te placer comme institutrice dans une famille honorable, si elles ne peuvent pas te garder dans leur pensionnat.

" J'avais rêvé pour toi un autre sort, mais la fatalité qui poursuit notre famille n'était pas encore épuisée.

" Ton aïeul est mort victime de la guerre civile qui désolait notre pauvre pays quelques années avant ta naissance.

" J'avais un frère et j'espérais qu'il m'aiderait à relever la fortune de notre maison.

" Les passions politiques ont fait de lui mon plus cruel ennemi, et si jamais ce malheureux Charles—il se nomme Charles—osait se prévaloir de ses droits, repousse avec horreur la tutelle de l'homme qui a déshonoré notre nom.

" Il me reste encore une espérance pour ton avenir, et cette espérance est contenue tout entière dans le papier que je t'adresse sous la même enveloppe que cette lettre.

" C'est le testament d'Edmond du Luot, mon meilleur ami, qui, en s'embarquant pour la Californie, a voulu te laisser sa fortune.

" Edmond jouait avec toi quand tu étais encore tout enfant, et tu te souviens peut-être encore de ses grandes moustaches que tu tirais si fort.

" Pardon, ma fille bien-aimée, de te parler de ces choses, quand il me reste si peu de temps pour te dire que ton père te chérissait et que sa dernière pensée sera pour toi.

" Adieu ! Régine ! adieu ! j'ai le cœur brisé, et je n'ai plus que la force de te dire : Souviens-toi toujours que tu es la fille de... "

" GEORGES DE NOIRVAL. "

Mademoiselle de Saint-Senier laissa tomber la lettre sans avoir la force de prononcer une parole.

Ses yeux étaient pleins de larmes et ses lèvres tremblaient.

" Allez ! allez ! il y a encore des paperasses "